

Façonner le monde de demain



Le monde entier parle de négociations pour la paix. De nombreuses personnalités, représentants de gouvernements et Organisations Non Gouvernementales tentent de créer des conditions stables dans les régions en crise. Ainsi, la Suisse aussi a essayé de donner vie à l'Initiative de Genève – comme signe d'espoir pour les habitants d'Israël et de la Palestine.

Les nombreux projets en Israël et en Palestine comportent l'espoir qu'une cohabitation paisible est possible. Le projet pour la paix dans l'avenir le plus prometteur est certainement le travail avec les enfants. Ils apprennent à résoudre les conflits de façon pacifique et de configurer le monde de demain grâce à un pacifisme vécu.

De telles méthodes d'apprentissage sont appliquées journalièrement dans le Village de la Paix Neve Shalom / Wahat al-Salam. Chez les enfants à l'école et chez les adultes dans un environnement difficile. C'est un travail magnifique qui est fourni dans cet Oasis de la Paix.

Nous nous sommes engagés en Suisse de contribuer par des dons à la pérennité de ce village. C'est l'école qui a besoin de soutien, mais c'est aussi le travail pour la paix qui opère au-delà du village que nous soutenons. Nous pouvons aider les enfants palestiniens et juifs à se mieux comprendre mutuellement et devenir une puissance paisible dans leur pays.

Donnez-nous encore une fois cette année la possibilité, grâce à votre soutien généreux, de perpétuer le village pour la paix et son école. Votre contribution aidera à ce que la vision de la paix devienne un jour réalité.

Je vous en remercie par avance.

Rosmarie Zapfl-Helbling

Présidente

Chers Amis et Amies en Suisse

„Alors, qu'en est-il chez vous avec le Hamas?“ C'est une question que nous entendons souvent depuis la prise du pouvoir du Hamas à Gaza. Je dois alors toujours me faire préciser quel est le fond de la question. Parfois j'entends ensuite: „Y a-t-il aussi chez vous des indices que les arabes à Neve Shalom / Wahat al-Salam (NSWAS) sympathiseraient peut-être aussi avec le Hamas?“ Vue de l'extérieur notre vie communautaire, en des temps où le conflit et les événements provoquent à nouveau plus de peurs, est perçue d'une part comme lueur d'espoir, et d'autre part l'incrédulité peureuse et prudente demande si même en ces temps-ci cela marche toujours.

La réponse à ceci est un Oui clair et net. Notre cohabitation pacifique marche toujours et se poursuivra encore et toujours avec succès. Et cela parce que chez nous on peut être différent. Parce que nous vivons toujours selon la devise „être d'accord de ne pas être d'accord“. Cette devise nous aide à chaque fois de surmonter les temps difficiles. Durant les maintenant presque 30 années d'existence de NSWAS en tant que village binational, aucune famille n'a jusqu'à maintenant quitté le village pour des raisons idéologiques. Au contraire, nous envisageons un futur de croissance importante de notre village. 90 nouveaux lots de construction seront incessamment admis par les autorités

pour la construction. C'est le point culminant d'un long procédé depuis que nous avons reçu le terrain du cloître Latrun.



Le village pousse

Nous nous développons... Dernièrement 22 familles – restant fidèles à notre principe d'égalité de droits, pour moitié juives, pour moitié arabes – ont été sélectionnées par nous, qui emménageront chez nous par étapes. Notre village verra ainsi une croissance significative aux 54 familles actuelles. L'autre façon très réjouissante de croître est quand notre deuxième génération, nos enfants, demanderont de devenir des membres de notre communauté. La semaine dernière nous avons accueilli quatre enfants devenus adultes en tant que nouveaux membres de NSWAS et quatre autres ont été admis comme candidats à cette adhésion. Après une candidature d'un an et demi, eux aussi peuvent alors devenir membres. À ce jour presque tous les enfants devenus adultes ont souhaité devenir membres autonomes de NSWAS. Ceci nous rend très fiers, car nous

l'interprétons comme signe du succès de notre travail et de nos idées auprès de la génération des plus jeunes.

En outre on se marie. Les plus âgés de nos enfants sont dans la trentaine. Cet été nous avons célébré trois mariages et une fois des fiançailles. C'est très émouvant quand tout le village, arabes et juifs, chrétiens, musulmans et juifs, à chaque fois avec une immense joie et excitation accompagne ensemble comme dans une grande famille les enfants casés, et comme ensuite on danse avec les nouveaux mariés jusqu'à tard dans la nuit.



Il y a quelques jours une cérémonie a eu lieu à l'école, en souvenir de Jitzchak Rabin, alors président du conseil israélien, assassiné il y a 12

ans. Elle a été transmise à la télévision nationale, comme exemplaire pour la cohabitation judéo-palestinienne, et Karin, avec une autre écolière ont été ensuite interviewées en direct. À la question sur ce qu'elle souhaitait pour l'avenir, elle opina „... que tous prennent exemple sur notre NSWAS.... Si nous, nous pouvons vivre ensemble en paix, alors tous les autres le peuvent.“

Merci pour votre soutien dans cette entreprise.

Shalom, Salam
Evi



L'ambassadeur d'Italie (à gauche) et son épouse avec le principal de l'école Anwar Daoud et des élèves de l'école primaire

Naturellement la cérémonie du mariage est célébrée selon la religion du couple. Nous avons eu ainsi un mariage juif, des fiançailles grecques orthodoxes, une cérémonie de mariage anglicane dans l'église du cloître voisin ami Latrun, et une cérémonie de mariage musulmane au henné.

Cet après-midi j'ai été chercher ma fille la plus jeune, Karin, à l'école. Depuis longtemps je n'avais fait cela – car avec ses 11 ans elle est déjà grande et indépendante. Voilà que je suis engagée à NSWAS depuis 30 années, et je suis à chaque fois touchée comment les enfants juifs et palestiniens mélangés



C'est plus joyeux de célébrer ensemble – le jardin d'enfants sous le signe de Soukkot et du Ramadan

Information:

Les personnes qui voudraient être portées sur la liste d' **e-mail** d' Evi Guggenheim veuillez bien envoyer un message à : evi@nswas.org

(En cliquant sur les liens, vous trouverez sur notre site Web un rapport plus détaillé avec des images)

Visite importante

Saeb Erikat, le ministre palestinien et négociateur bien connu a tenu une conférence à Neve Shalom / Wahat al-Salam lors d'un atelier „Seeds for Peace“.

<http://nswas.org/spip.php?article729>

Hôtes éminents

L'ambassadeur d'Italie et son épouse ont rendu visite en octobre à notre village pour la paix.

<http://nswas.org/spip.php?article734>

Voyage judéo-palestinien

Le centre pluraliste Doumia / Sakina a organisé, conjointement avec „Global Network of Religions for Children“ (GNRC) et le „Open House in Ramle“ un voyage alternatif (Massa-Massar) avec des jeunes à travers tout le pays. Lors de ce voyage on étudia aussi bien l'histoire juive du pays que la palestinienne.

<http://nswas.org/spip.php?article713>

École de la paix

Dans nos institutions pédagogiques pour la paix on y travaille de différentes manières. Toujours surgissent de nouvelles formes de ce travail. Ainsi, par exemple, l'École pour la Paix a mené pour la première fois un atelier entre israéliens juifs, palestiniens et allemands. Ceci est une nouvelle façon d'explorer les racines du conflit à travers la dynamique de groupe qui y surgit.

L'École pour la Paix mène comme par devant de multiples et diverses activités dans des cours à quatre différentes universités, projets pour les femmes

<http://sfpeace.org/index.php?lang=en&page=new&id=197>, formation à la pédagogie de la paix, ateliers de jeunes, le projet „Change Agents“, conférences lors de congrès internationaux etc.

<http://sfpeace.org/index.php?lang=en&page=about>

Célébrer ensemble

Sukkot (fête des tabernacles juive) et le Ramadan (mois de jeûne musulman) ont été célébrés conjointement dans le tabernacle de la Doumia / Sakina.

<http://nswas.org/spip.php?article726>

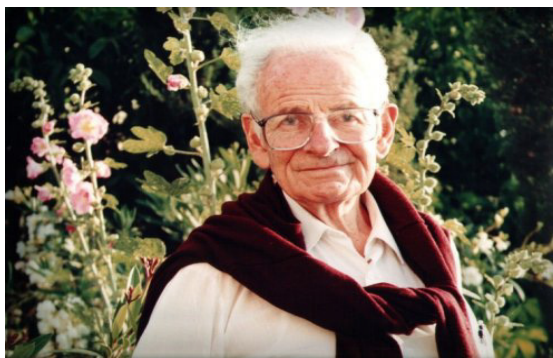
Maintenir l'Espoir et semer l'Amour

Presque journallement nous atteignent en Suisse aussi des informations venant d'Israël et de la Palestine. Et une fois de plus surgit l'espoir que la conférence pour la paix prévue fin novembre à Annapolis (USA) remette à nouveau en route l'action bloquée pour la paix. Mais cet espoir est aussi chargé de scepticisme. Car des conférences et concepts pour la paix, on n'en a jamais manqué dans le passé – la plupart ont cependant échoué ou n'ont, tout au moins, pas apporté les résultats souhaités.

Y a-t-il malgré tout des raisons fondées pour espérer, une possibilité d'éliminer les causes de la méfiance et de la haine et d'arrêter la violence dans cette région cruellement frappée? D'où pourrait venir la confiance, si même les grandes puissances et l'O.N.U sont incapables de trouver une solution durable? Il est difficile de répondre à ces questions, mais il y a un rayon de lumière. Car là où échoue la politique réaliste, il y a des personnes, loin des leviers du pouvoir, dont la force d'âme réussit à transformer le monde un petit peu dans le bon sens.

L'un de ces hommes d'exception était Bruno Hussar, le fondateur de notre Village de la Paix. Avec l'œuvre de sa vie il a non seulement posé la première pierre de la réconciliation, mais a fourni aussi la preuve effective que la paix entre les peuples et les religions est possible. Comme à peu d'autres, il lui a été donné de par ses antécédents, de bâtir des ponts et de devenir pour des gens d'origines diverses un ami et allié spirituel.

Bruno Hussar, élevé comme juif en Égypte, converti à la foi catholique et plus tard ordonné prêtre, affirma son lien avec les



Bruno Hussar



Bruno Hussar – le visionnaire



Bruno Hussar sur le chemin rocailleux vers la paix

différents peuples et religions avec des mots simples : “Je suis prêtre catholique, je suis juif, je suis un citoyen israélien, né en Égypte, où j'ai vécu pendant 18 années. Je sens quatre identités différentes en moi: je suis vraiment chrétien et prêtre, je suis vraiment juif, je suis vraiment israélien, et si je ne me sens pas égyptien, je suis très proche des arabes, que je connais et que j'aime..”

Son rêve de Neve Shalom / Wahat al-Salam a surgi de sa conviction que quelque chose doit être **fait** pour travailler à la réconciliation et à la paix en Israël. Plus tard, tel son souhait, cet effort pourrait s'étendre au-delà des frontières du pays. Avec des sympathisants, il pensa à un petit village réunissant des gens des diverses communautés du pays. Juifs, arabes, chrétiens et musulmans y vivraient ensemble en paix, restant fidèles à leur propre foi et leurs traditions, et respectant en même temps celles des autres. Ces personnes trouveraient une source d'enrichissement personnel dans cette diversité.

Malgré beaucoup d'obstacles et de revers, Bruno Hussar poursuit fermement et avec ténacité son but le plus important: La réconciliation entre les deux peuples, en réussissant tout d'abord dans le village une compréhension mutuelle et l'éveil de l'attention pour son prochain, ce qui veut dire l'Amour. Plus d'une fois on lui dit: “C'est une utopie, vous ne réaliserez jamais quelque chose de tel in Israël!”, Et il a toujours répondu: “Sans doute que c'est une utopie. Mais Israël est un pays dans lequel l'utopie se transforme parfois en réalité..”

Depuis un certain temps maintenant, l'„utopie“ de Neve Shalom / Wahat al-Salam est aujourd'hui une réalité – en dépit des faits parfois tristes du développement politique et de la grisaille du quotidien. Le

village grandit et ne peut plus être gommé de la carte. Le travail pour la paix porte ses fruits, mais reste



Les enfants, c'est notre avenir

une tâche et un défi journaliers. Atteindre et maintenir une paix durable, représente dans ce contexte difficile, plein de rejets, une question de générations. Il est donc plus que jamais important de toujours garder présent l'œuvre de vie de Bruno Hussar et de puiser force et courage à la source de son héritage.



Recherche de solutions dans l'École de la Paix

Bruno Hussar avait un rêve, une vision. Mais ce n'était pas un rêveur. Il avait les deux pieds sur terre, un réaliste, toujours dévoué sans relâche à l'action – nourri par sa foi inébranlable dans la victoire de l'amour, qui l'emporte en fin de compte sur toute animosité. Ainsi il écrivit jadis dans son testament: „Il est possible que celui qui a semé

Les dons

Vous nous faciliteriez le travail si vous inscrivez dans le champs réservé à la correspondance le **but du versement**

p. ex. PM (participation de membre)
Fr. 20.--, don Fr. X.--,
Livres Fr. Y.--,
Merci pour votre aide.

l'amour ne le récoltera pas lui-même. Mais quelqu'un viendra après lui. Et sans aucun doute, chaque grain de véritable amour portera un jour, demain ou après-demain, les fruits de l'amour. Et ceci est le véritable but de Neve Shalom, de maintenir l'espoir et de semer beaucoup d'amour sur le terrain aride de notre pays. La récolte viendra en son temps.“

Avec les meilleurs vœux pour les futurs jours de fête.

René Benesch
Administrateur



Fin de jeûne du Ramadan dans une atmosphère de Fête des Tabernacles.

Avec votre don vous soutenez l'Oasis de Paix et vous fournissez ainsi une aide précieuse pour une paix durable au Proche-Orient.

Chalereusement merci.



Que les vœux pour la Nouvelle Année se réalisent

NOM DE L'IMPRIMEUR

Association des Amis et Amies Suisses de Neve Shalom / Wahat al-Salam

Bureau:
René Benesch
Zähringerstrasse 14
CH – 3315 Bätterkinden
Téléphone: 032 665 02 77
E-Mail: ch@nswas.org
Internet: www.nswas.org

Veillez noter que le bureau a déménagé en mars 2007 de Berne à Bätterkinden!

Administrateurs:

Rosmarie Zapfl-Helbling,
Dübendorf ZH (présidente)

Peter Dreyfus, Biel-Benken BL
(vice-président)

Peter Abelin,
Bern (actuaire)

Brigitta Rotach,
Zürich

Margaretha Gutknecht,
Rueyres-les-Prés FR

Monique Eckmann,
Carouge GE

Marie-Josette Gern,
Neuchâtel

Comptes pour les dons:

Banque:
Banque Coop SA, 4002 Bâle
PCK 40-888 8-1

Bénéficiaire:
Neve Shalom, 4051 Bâle
Compte 298385.2900000-9
BC 8440

Compte chèque postal:
Schweizer FreundInnen von
Neve Shalom / Wahat al-Salam,
Basel
Compte chèque postal:
87-99504-1